

# L'irruption des identités plurielles

## En hommage à la pratique et à la pensée de Patricia MERCADER

**Pour situer le texte:** ce texte reprend une contribution à la journée « Mélanges offerts à Patricia MERCADER », organisée à l'Université Lyon 2 le vendredi 22 septembre 2017. En mettant au jour des convergences souterraines qui sembleront peut-être inattendues entre le mouvement contemporain des femmes et la Formation à partir de la pratique, il met en valeur la convergence plus profonde encore dans l'émergence contemporaine d'identités plurielles, entre crises migratoires au sens large et bisexualité psychique.

**Mots-clés:** études féministes, Formation à Partir de la Pratique, position, identités plurielles, Sujet, travail du Sujet, transsexuels, identification croisée, espace intermédiaire d'affiliation, théorisation

**N.B. :** dans l'ensemble des textes mis en ligne

1. Les mots-clés soulignés renvoient à des concepts propres à l'auteur.

2. Les notes de bas de page font partie du texte original ou contiennent des indications bibliographiques.. Les lettres minuscules en exposant renvoient aux commentaires en marge ou en encart, qui sont contemporains de la mise en ligne et visent à contextualiser rétrospectivement le texte.

3. Les n°s de référence (①, ②, ③, etc.) renvoient à la bibliographie de l'auteur, en fin de texte. Il se peut que certaines de ces références ne soient pas encore en ligne. Vous pouvez vous inscrire pour être tenus informés à mesure des mises en ligne.

Dans le mémoire de synthèse en vue de son Habilitation à Diriger des Recherches, Patricia, retraçant son itinéraire intellectuel, cite bien sûr en premier, et de loin, les études féministes. Mais y apparait aussi, en bonne place, la Formation à Partir de la Pratique. Deux espaces sociaux dont la rencontre peut sembler contingente, tant ils sont de nature différente, – l'un dans le champ du politique, broché sur une lutte militante de dimension planétaire, l'autre minuscule dispositif broché sur l'appareil social de la formation d'adultes, et par delà, de la reproduction sociale.

Je me suis pourtant posé la question du lien souterrain entre ces deux objets, ou plutôt entre les deux variantes idéopraxiques singulières de l'un et de l'autre, car Patricia souligne qu'il n'y a pas un, mais des féminismes, et c'est encore plus vrai de la formation d'adultes. Je dis "lien souterrain", parce qu'on n'en voit pas grand'chose en surface, qu'il est de l'ordre du rhizome.

Ce lien, je pense qu'il est constitué par une position<sup>①</sup>, au sens kleinien du terme, à la fois sociale et psychique, qui dépasse très largement ces deux espaces, même si sa place historique est jusqu'à nouvel ordre très modeste, et n'a pas vraiment le vent en poupe par les temps qui courent.

Cette position, j'essaierai d'abord de l'attraper par des évocations impressionnistes, juste pour planter les éléments d'un paysage. Ne vous égarez surtout pas à y chercher un déterminisme, des liens de causalité ou des assignations exclusives.

Quelques précautions oratoires en lever de rideau: un, mon approche va souffrir de dissymétrie ; cette pratique là de la formation d'adultes, au delà de la FPP, c'est quarante ans de ma vie, alors que le féminisme, je n'en suis, comme homme que le témoin – généralement solidaire, parfois critique, mais enfin toujours extérieur. Deux, je ne pourrai évidemment en quelques minutes faire plus qu'une esquisse... Enfin, j'imaginai avoir à défricher moi-même le terrain jusqu'à ce que je m'aperçoive que tout ce que je pouvais en dire était présent, épars, sous la plume de Patricia, au point que j'aurais presque pu ne faire aujourd'hui qu'un collage de ses citations. Sans aller jusque là,, je vous en offrirai un petit bouquet pour scander chaque étape.

Cette position que je vais essayer de cerner, **s'étaie** au sens freudien du terme, sur les formations sociales dans lesquelles elle s'inscrit, ou plutôt a trouvé à se loger dans deux biotopes différents, dont elle révèle peut-être au passage une vérité cachée. Mais elle s'y loge en fait à la faveur d'une ligne de faille interne à chacune d'elles :

dans le mouvement des femmes : entre un féminisme que Patricia appelle "extrême" ou "matérialiste", et que je me risquerais à nommer "féminisme guerrier", et un féminisme attentif au complexe travail d'équilibrage entre processus socio-historiques et processus psychiques.

dans la formation : entre reproduction technique *et* reproduction sociale, ou si l'on veut entre apprentissage et éducation.

Le mémoire de synthèse en vue de l'HDR commence par cette phrase :

***Mes quatre grands-parents ont quitté leur Espagne ou leur Italie natales dans les années vingt***<sup>a</sup>.

*<sup>a</sup> Les passages en italiques gras sont des citations de Patricia MERCADER*

D'entrée de jeu, la question des traces transgénérationnelles d'une migration est donc posée.

Et la phrase se poursuit sur :

***ils ne pouvaient se targuer, à eux quatre, que de quatre ou cinq ans de scolarité.***

Et on voit là se superposer à la migration interculturelle ce que Patricia appelle d'autre part "mobilité ascensionnelle", c'est à dire une migration entre classes sociales.

On apprend un peu plus loin que son grand-père paternel

**remplissait les feuilles d'impôt pour tout le quartier, qu'il lisait chaque soir à haute voix, dans son bistro, Les Misérables en feuilleton, et que son propre père n'a fréquenté l'école que jusqu'au certificat d'études primaires, mais (...) était passionné de lecture et taraudé par le désir d'apprendre ; et que son autodidaxie l'a conduit à finir sa carrière dans un poste de cadre qu'il n'espérait certainement pas au départ .**

C'est-à-dire que cette mobilité ascensionnelle était imputable non, comme souvent, comme d'ailleurs pour mon propre père, à l'école de la République, mais à une rage de progresser socialement, avec, je cite encore la fierté de

**ne rien devoir à personne**

pour ce qu'on a conquis faute de l'avoir reçu.

On ne peut pas ne pas faire le rapprochement de tout cela, d'une part avec le titre d'une étude de Patricia sur *La reprise d'études en psychologie : une crise migratoire*, ainsi qu'avec cette expression "autodidacte aidé" que la FPP met en avant depuis bientôt 40 ans, et que j'avais empruntée à Edgar Faure, qui définissait ainsi l'étudiant de l'avenir..

Du côté du féminisme, on trouve la certitude farouche que les femmes ne pouvaient compter que sur elles-mêmes, qu'on retrouve presque à l'identique dans le mouvement ouvrier du XIXe siècle – "producteurs sauvons nous-mêmes ».

Reste que là, le rapprochement avec la thématique migratoire, même au sens large, ne va pas de soi. Il s'impose pourtant si on l'élargit encore à ce que j'avais d'abord pensé nommer "conflits identitaires", mais l'expression serait réductrice : elle convoque l'image d'identités divisées en blocs étanches, juxtaposés, et luttant les unes contre les autres. Je préfère parler ici d'identités plurielles, dans une conception de l'identité bien éloignée d'une collection de traits déterminés, sur le modèle du signalement dans les cartes du même nom ou les passeports : l'identité est là un espace souple et mouvant, où mijotent de multiples processus dialectiques entrecroisés, dont la somme constitue le travail du Sujet pour faire advenir de l'unité, à partir de la multiplicité de ses désirs, de ses identifications, et des contraintes de la réalité. Avec bien sûr de multiples points de résistance à ce travail d'identification au sens étymologique, que balisent des noyaux enkystés de conflictualité.

Du côté du mouvement des femmes, Patricia met au cœur de cette identité plurielle, le concept de bisexualité psychique.

**"fille mais ainée, ainée mais fille"**

Ce qui sous-entend que la place d'ainé serait nécessairement une place de garçon, alors que la moitié des aînés dans le monde sont des filles, mais le propos s'éclaire de la citation suivante :

**Je pourrais sans l'ombre d'un doute servir de cas d'école à Vincent de Gaulejac pour sa « Névrose de classe », ou à Anne-Marie Daune-Richard pour son concept de « position du fils manquant ».**

en notant que cette dernière phrase fait explicitement le lien entre les deux formes d'identité plurielle que nous venons d'évoquer.

Bisexualité qui s'oppose diamétralement à la mise en scène hyperréaliste des transsexuels<sup>b</sup>, qui symbolise l'échec du travail de mise en tension entre les deux pôles identificatoires. Bisexualité qui s'enracine dans une

<sup>b</sup> Dans une société où les plus justes causes se fourvoient dans la facilité d'une police de la langue, qui met mécaniquement dans le même sac les caricatures idéologiques les plus grossières et les tentatives pour penser la complexité des processus psychiques et sociaux, il est devenu bien aventureux de suggérer que les transsexuels devenus transgenres (changement d'appellation par ailleurs pour une fois tout à fait pertinent); ne sont pas plus indemnes de mécanismes de défense que les hétérosexuels, ou que toute autre catégorie identifiable d'humains. En notant toutefois au passage que ces thèmes de dénonciation ont le mérite de rappeler que la psychologisation devient suspecte dès lors qu'elle s'applique sélectivement à des catégories particulières en en dispensant les autres par préterition.

**identification secondaire à des parents sexués**

ce qui signifie identification croisée<sup>②③</sup>, et qui invalide donc le dogme qui a longtemps prévalu d'une identification au parent de même sexe comme seul destin possible de l'Œdipe.

Étape suivante : il ne s'agit pas seulement du terreau des identités plurielles, mais de pratiques sociales qui en émergent. Et dont le premier trait est d'être collectives.

**la recherche collective, dont je ne me suis jamais lassée .**

**les mouvements de femmes représentaient essentiellement le désir d'être ensemble pour parler découvrir que précisément nous n'étions pas « toutes les mêmes »**

À cette place fondatrice de l'échange collectif, et d'un échange dont l'essence n'était pas de définir des stratégies mais de découvrir qui l'on était, fait écho, dans la FPP, le rôle central des groupes de travail, indissociables du travail personnel de recherche et d'écriture de chacun. L'un et l'autre dénotent, en entreprenant d'en délivrer, la profonde solitude, vaguement honteuse, et la souffrance de ceux et celles que leur identité plurielle confronte à une assignation sociale à des identités rigides, distribuées comme dans une sorte de quadrillage territorial. Sachant que dans tout système de distribution de ce type, il y a une collusion secrète qui se cache derrière les antagonismes affichés. Par exemple,

***une collusion profonde entre la problématique psychique des transsexuels eux-mêmes, et celle des institutions auxquelles ils ont affaire***

Ou, autre exemple, moins marginal, entre la figure de la mère et la figure du mâle<sup>④</sup>.

Cette sortie de la solitude se fait au nom du

***droit de chacun à s'autodésigner***

***Pour tous les «inappropriated others», le premier pas vers cette libération consiste à reprendre la parole, à s'auto-définir, à imposer au dominant ses propres catégories de pensée***

Gloser sur ce concept "d'*inappropriated others*" nous mènerait un peu loin, je me contenterai juste de relever qu'il n'est pas si éloigné du concept que j'ai proposé de mésinscription, et que sans que cela soit le moins du monde explicité dans l'offre de formation qui la définit, la FPP a de fait agglutiné en grande majorité des praticiens confrontés aux paradoxes de la réduction de la mésinscription.

En même temps cette revendication de l'autodésignation, aurait quelque chose de pathétique prise au pied de la lettre, car toute désignation, comme toute place et toute identité, est une transaction entre Je et les autres. Aussi ce dont il s'agit là, c'est de constituer un espace intermédiaire d'affiliation<sup>⑤</sup> entre ceux qui souffrent de ne pouvoir s'affilier sans se renier.

Un aspect remarquable des ces espaces intermédiaires est que, par rapport aux innombrables types de groupes de parole qui ont fleuri depuis les années 70, ils se démarquent par la place de la **recherche**, ou plutôt de ce genre de recherche que Patricia nomme "recherche impliquée".

***une intrication constante, quoique souvent conflictuelle, entre militantisme et recherche***

***militer c'est tout de même théoriser<sup>⑥</sup>***

***Dans le mouvement des femmes j'avais appris qu'il n'est de bonne théorie qu'incarnée, soutenue par le désir***

***d'un sujet, passionnée (je le pense encore), et assumant d'être inéluctablement « orientée » par les questions qu'elle pose »***

Une conception de la recherche qui ne se loge que très partiellement, et toujours inconfortablement, dans l'appareil social de la recherche. En fait, il s'agit ici de la place centrale de la pensée, comme mise en tension entre le subjectif et l'objectif, entre le singulier comme point de départ, et l'universel comme finalité asymptotique, en affichant délibérément comme fiction idéologique la mise en opposition de l'une contre l'autre : un bel accomplissement métaphorique de la tentative pour rejoindre les autres à partir de sa solitude, sans avoir à sacrifier le champ de tensions de son identité plurielle.

On comprend alors pleinement comment le refus d'opposer diamétralement dans le travail de la pensée la partialité originaire et la quête d'objectivité a pour corollaire celui d'opposer le champ des sciences sociales à celui de la psychanalyse.

***une collègue sociologue me confiait récemment qu'elle s'était toujours demandé comment on peut être à la fois psychologue et féministe***

***Nous sommes doublement déterminés, de l'extérieur par la société dans laquelle nous vivons et qui nous modèle autant qu'elle est modelée par nous, et de l'intérieur par cet « étranger interne » qui est notre inconscient***

***la conflictualité assumée entre interprétations sociologiques et psychologiques,***

***une approche essentiellement analogue à un métissage entre métapsychologie psychanalytique et sciences sociales***

Derrière les apparences d'un débat épistémologique autour de l'irréductibilité postulée entre position "psy" et position "socio", on voit se profiler le vieux dilemme posé par la troisième maxime du *Discours de la Méthode* : "tâcher toujours plutôt à me vaincre que la fortune et à changer mes désirs que l'ordre du monde". Mais dans la position dont je viens d'essayer de brosser le portrait, l'élaboration interne n'est pas opposée à la pratique sociale, ni même politique : elle en est coextensive, par la médiation de l'élaboration collective créant ou confortant de la complicité à l'intérieur d'une formation sociale d'appartenance qu'elle secrète en même temps.

En résumé : si la formation telle que nous l'entendons a un rapport avec une crise migratoire au sens large<sup>⑦</sup>, et le mouvement des femmes avec l'émergence historique d'une culture fondée sur la

bisexualité, associée au développement des identifications croisées, il ne reste plus qu'à souligner qu'aussi bien la réduction de la faille entre identités sexuelles présumées étanches, que celle entre cultures présumées étanches, ne sont que des variations sur un même travail à la fois psychique et social.

**Références des autres textes de l'auteur auxquels il est fait renvoi dans le texte.**

① *L'Université pour le Travailleur Social: espace de leurre ou espace de pensée?* ou URL : <https://anbenri.fr/classement-thematique/formation/formation>

② *la castration* <https://anbenri.fr/classement-thematique/theoriser/theorie-psychanalytique/> p.26

③ *Tenter d'être femme, tenter d'être homme, tenter d'être soi* <https://anbenri.fr/classement-thematique/pratiques/divers-eclairages-psychanalytiques/>

④ *Le vide: une fantasmagorie contemporaine* <https://anbenri.fr/classement-thematique/histoires-et-societes/histoire-culture-et-psychanalyse/> p.13

⑤ *Quand, au milieu des miens, s'invite l'impensable in Violence dans la parentalité* (CICCONE Albert dir.), DUNOD PARIS 2015 pp. 69-90

OU

URL : <https://anbenri.fr/classement-thematique/pratiques/divers-eclairages-psychanalytiques/>

⑥ *De l'obscur objet de la théorisation à l'obscur passion de théoriser in La partialité comme atout dans les sciences humaines* ( Georges GAILLARD, Patricia MERCADER, Jean-Marc TALPIN dir.), In Press 2011

OU

URL : <https://anbenri.fr/classement-thematique/theoriser/theorie-ideologie-pratique/>,

⑦ *Un témoin si fidèle* <https://anbenri.fr/classement-thematique/formation/fpp/>